



RENCONTRE PROFESSIONNELLE DES PLATEFORMES REGIONALES JEUNE PUBLIC ANCRE ET PLATO

« De l'écriture jusqu'au plateau » Les écritures contemporaines jeune public et leur mise en scène

Compte-rendu rédigé par Morgane Le Bonniec, coordinatrice de ANCRE et Marine Lejamtel, membre du CA de ANCRE.

DATE & HORAIRES : Lundi 18 décembre 2023, de 16h00 à 18h00.

LIEU : Atelier noir, QUIMPER, dans le cadre du festival Théâtre à Tout âge - Très Tôt Théâtre.

FORMAT : Table ronde puis échanges avec le public.

PUBLIC : Ouvert à tou-te-s les professionnel-le-s du spectacle vivant et du secteur du livre.

NOMBRE DE PARTICIPANT·E·S : 85 personnes.



La plateforme régionale jeune public bretonne, ANCRE, a souhaité créer du lien avec sa voisine, PlatO, qui met notamment à l'honneur les écritures jeune public, à travers le « Prix PlatO ». ANCRE a, quant à elle, créé un fonds de soutien autour de la création jeune public en Bretagne, la « Coopérative de production ». A partir de ces deux dispositifs, une rencontre professionnelle autour des écritures contemporaines jeune public et leur mise en scène s'est alors imposée tout naturellement.

Pour aborder cette thématique et partager réflexions et expériences, les personnes invitées à la table ronde étaient :

- **Annabelle Sergent**, metteuse en scène de la compagnie Loba et membre du jury des Grands Prix de Littérature Dramatique et Littérature Dramatique Jeunesse,
- **Antonio Carmona**, auteur et lauréat du prix PlatO,
- **Céline Poli**, metteuse en scène et comédienne de la compagnie ... Comme l'air,

- **Céline Guinot**, co-présidente de PlatO et Conseillère à la programmation et coordinatrice des projets de territoire de la Scène Nationale Les Quinconces – Le Mans,
- **Karin Serres**, autrice et metteuse en scène,
- **Laurent Maindon**, metteur en scène du Théâtre du Rictus, auteur et fondateur du prix PlatO.

La modération a été assurée par **Valérie Marrec**, co-présidente de ANCRE et directrice de La Maison du Théâtre (Brest).

Mot d'accueil et introduction à la rencontre

Hélène Martin, coprésidente de ANCRE a présenté la plateforme régionale bretonne, ses objectifs et la démarche de cette rencontre professionnelle. Le réseau ANCRE s'est constitué en association en 2006 et réunit actuellement plus d'une cinquantaine d'adhérents de différents profils : structures de diffusion, équipes artistiques, bureaux d'accompagnement et personnes ressources. ANCRE a pour objectif de :

- Créer du lien entre les professionnels engagés pour l'accès du jeune public au spectacle vivant,
- Soutenir la création et la mise en lumière des spectacles jeune public de Bretagne à l'échelle régionale et nationale,
- Être un espace ressources et développer des actions et des outils qui répondent aux besoins des professionnels du secteur jeune public,
- Porter la parole des professionnels et défendre les spécificités du secteur auprès des politiques publiques, et plus largement auprès du grand public.

Cette rencontre professionnelle visait à favoriser l'interconnaissance de nos réseaux, à créer du lien entre ANCRE et PlatO, à valoriser les écritures jeune public et à mettre en avant les différents types de collaboration entre auteur·rice·s et metteur·euse·s en scène.

La plateforme PlatO

La plateforme s'est créée avec l'engagement des structures autour de La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse. PlatO réunit parmi ses adhérents, lieux de programmation, compagnies et bureaux de production. L'arrivée d'une coordinatrice, Anne Dourlhès-Pierre, aide à faire vivre la plateforme et à poursuivre la réflexion autour du jeune public.

Au sein de PlatO, il existe **différents volets d'action** telle que :

- L'interconnaissance entre lieux de programmation et compagnies,
- La prévention RSE, risques psychosociaux avec des temps de formation,

- Des conférences, ateliers sur une journée « Pas de côté »... Le dernier thème abordé était celui sur le rapport de l'enfance au temps et à l'ennui. ([Lien internet](#)). Les prochaines rencontres porteront sur la représentativité des femmes et sur une écologie heureuse, pour faire se croiser les secteurs.
- Le Prix PlatO avec un comité de lecture et le soutien aux auteurs & autrices ([Lien internet](#)).

Le Prix PlatO

Au sein du comité de pilotage de PlatO, il y a des auteurs. Ceci a amené la plateforme à mettre en avant les écritures et à créer le prix PlatO. Il s'agit de la seule plateforme régionale jeune public à proposer ce type de prix. Le Prix PlatO a été remis la première fois en 2019. Le comité de lecture réunit une vingtaine de personnes. Désormais, le prix sera décerné une année à un texte jeune public et l'année suivante à un texte jeunesse. Le prix est remis une année sur deux, soit au Festival Zone de Turbulence au THV de Saint-Barthélemy d'Anjou, soit au festival Petits et grands à Nantes. Laurent Maindon reçoit entre 80 et 100 textes par an pour le Prix PlatO. La date butoir d'envoi est la fin octobre. Chaque texte est lu par 3 membres du comité de lecture, au minimum. Les délibérations se font début mars.

Progressivement, des passerelles sont créées avec des comités de lecture de jeunes et avec d'autres plateformes. L'objectif est d'étendre la visibilité du travail d'écriture des auteurs jeunesse.

Le lauréat a l'opportunité de lire intégralement son texte face à un public de professionnel-le-s et de recevoir un chèque d'une valeur de 2000 €.

Lauréat en 2023 : Antonio Carmona pour le texte « Les hamsters n'existent pas ». Son texte sera publié le 1^{er} février 2024 aux éditions théâtrales.

ANCRE et la Coopérative de production

Le réseau ANCRE s'est créé en 2006. Il réunit des lieux de diffusion, des compagnies, des bureaux d'accompagnement et des personnes individuelles. Face au constat des faibles montants de production attribués aux créations jeune public, les membres de ANCRE ont créé en 2012, un fonds de soutien. Une trentaine de projets ont été soutenus jusqu'à présent. Les projets soutenus en 2023 étaient *Le parfum de mes souvenirs* de la compagnie ... Comme l'air (Céline Poli / Antonio Carmona) et *A l'attention des poissons* de Hughes Germain / Karin Serres). ANCRE a écrit une nouvelle charte de fonctionnement qui sera appliquée pour la prochaine édition, en 2024. La campagne d'appel à participation a débuté en décembre.

La collaboration entre Annabelle Sergent et Karin Serres

Annabelle et Karin travaillent ensemble depuis 2020. Ce sont des amis en commun qui les ont amenées l'une vers l'autre. Les échanges se sont fait simplement. Il y a une sororité en termes d'univers, de théâtralité à l'attention de la jeunesse. Elles partagent des valeurs : elles ont la même notion de fantaisie dans la fiction, indispensable filtre fictionnel pour réussir à traverser le quotidien.

Elles aiment travailler en immersion et sur le rapport entre réalité et fiction.

Le travail en commun s'est fait sur :

La 1^{ère} trilogie « La trilogie du ring » : *Titus* (nov. 2020), *Bagarre* (nov. 2020) et *Tata moisie* (oct. 2021).

La 2^{ème} trilogie « cycle de création sur le vivant » : *Sauvage* (2023), *La Bête* (2023).

Karin en tant qu'autrice, Annabelle en tant que metteuse en scène et Christophe en tant que comédien ont pu expérimenter des résidences d'écriture à trois. Karin est très présente lors des temps de résidence au plateau. Cela permet un réajustement de l'écriture et la construction d'un imaginaire en commun. Ce n'est pas une création collective pour autant. Il s'agit d'un travail horizontal : chacun.e est responsable de sa partie, chacun.e à son endroit de créateur avec des échanges collaboratifs. Il a fallu pour cela utiliser un outil médian pour échanger, pour savoir l'endroit d'où on parle et l'endroit où l'on se trouve. Cela nécessite aussi beaucoup de temps pour comprendre ce que l'autre pense.

Pour *Bagarre*, la résidence en immersion dans une école près de Quimper a donné lieu à un collectage d'histoires et l'expérimentation d'outils dramaturgiques avec des publics.

Pour *Sauvage*, il y a eu un travail de réécriture régulier ce qui amène actuellement à jouer la version 8 du spectacle. Il s'agit d'un travail de confiance avec la compagnie qui permet d'aller plus loin dans l'écriture.

La collaboration entre Karin Serres et Hugues Germain

Pour le spectacle *A l'attention des poissons*, il s'agissait d'une équipe toute neuve. La collaboration s'est fait suite à l'invitation de Hugues, un musicien qui avait un rêve de spectacle et qui a invité d'autres artistes comme Karin, à participer à son rêve. Il ne s'agit pas de la même démarche qu'avec la compagnie Loba. Pour Hughes, il est important de savoir dépasser son ego pour pouvoir faire quelque chose ensemble et aller plus loin, dans un principe d'égalité.

La collaboration entre Céline Poli et Antonio Carmona :

Pour le spectacle *Le Parfum de mes souvenirs* de la compagnie Comme l'air..., tout est parti de l'envie de Céline d'aborder le sens olfactif dans sa création, un travail autour de l'odorat vers les souvenirs. Pour elle, la difficulté était de savoir comment elle allait écrire le texte. En découvrant « Il a beaucoup souffert Lucifer », Céline a eu un coup de cœur pour l'écriture de Antonio, pour son écriture très imagée. Elle lui a fait une commande de texte. Antonio a reçu la commande avec beaucoup d'honneur mais pour lui, sa plus grande difficulté était que Céline avait déjà quasiment le synopsis. Pour Antonio, il fallait réussir à trouver sa place dans cette commande, différente de son habitude de travail.

Une première rencontre entre le texte et un public s'est faite lors de la lecture d'un extrait de 15 minutes, devant une classe complice. Céline avait quelques projections en tête et a été surprise à l'écoute de la lecture d'Antonio. Elle a découvert le texte comme un cadeau. Antonio, lors de cette lecture, a donné sa rythmique du texte, sa musicalité. Antonio venant du clown a déjà proposé une interprétation des personnages. Le travail pour Céline a ensuite été de se réapproprier le texte et les personnages.

La Commande

Q° : La lecture d'Antonio déborde-t-elle de la commande ? Beaucoup d'intentions de jeu ont été données par Antonio. Comment Céline a ramené le texte vers son univers à elle ?

Céline Poli : Cette lecture très riche et imagée lui a donné envie de jouer et cela la nourrit dans son travail de comédienne. Elle se réapproprie le texte de plus en plus à force de le lire.

Q° : Quel est le mode d'emploi pour passer commande auprès d'un-e auteur-riche ?

Karin Serres : La « commande » n'est pas le bon mot. Il s'agit plutôt d'une invitation à créer un territoire unique où on ne sait pas à l'avance ce qui va en sortir.

Annabelle Sergent : Ce sont des expériences différentes. Elle a lu toutes les œuvres de Magali Mougel. Puis elle a cherché l'endroit où chacune allait pouvoir apporter une matière unique sur le thème de l'enfance dans les conflits. Annabelle a lu à Magali plusieurs textes sur le sujet et à partir de là, Magali a pu écrire un texte pour la compagnie Loba.

Qui lit à qui ? La problématique de la langue, celle qui sera portée au plateau. Il s'agit d'écrire pour un corps, pour du vivant.

Anne-Christine Tinel : l'écriture sur commande est plus compliquée quand on ne se connaît pas. Il est nécessaire de passer par une contractualisation même si elle doit arriver parfois après l'écriture. Il faut savoir faire le deuil lorsque le partenariat ne fonctionne pas. Il est important de trouver son endroit d'écriture et de savoir comment fonctionner ensemble.

Annabelle Sergent : Avec un groupe à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, de nouveaux modes de rencontres et d'écritures sont repensés.

Laurent Maindon : Bien qu'auteur et metteur en scène, il n'a pas éprouvé l'envie d'aller vers l'écriture du texte théâtral. Il s'agit d'un exercice particulièrement difficile. En tant que metteur en scène, il a passé commande auprès de Sylvain Levey et à chaque fois, il n'était jamais à l'endroit où

il pensait être. Il y a eu beaucoup d'échanges en amont mais avec une grande liberté laissée à Sylvain dans son travail d'écriture. Pour avoir le plaisir de découvrir où ça va nous emmener, il faut savoir accepter l'inconnu.

Karin Serres : Il faut se parler clairement en amont, baliser les choses, savoir pourquoi chacun accepte ce pari de travailler ensemble, pour se permettre de s'aventurer vers l'inconnu. Pour cela, il est nécessaire de prévoir les conditions de cette collaboration, les ajustements possibles, le temps nécessaire et la rémunération.

Antonio Carmona : il écrit une histoire pour le théâtre mais il n'écrit pas un spectacle clé en main. Les deux parties doivent être suffisamment souples pour s'entendre.

Partage de dispositifs et initiatives

Jean-Philippe Naas - Compagnie En attendant... (Dijon) : Il est important de définir le territoire sur lequel on s'installe et de définir l'intention. La plateforme régionale en Bourgogne-Franche-Comté, La Plage, met en place un dispositif « AJT » (Autrices et auteurs Jeunesse en Territoire). Pendant 2 jours, des auteurs sont invités à venir à la rencontre de compagnies. A la suite de la rencontre, les adhérents de PlaJe qui souhaitent approfondir le travail avec les auteur·rice·s peuvent postuler à un temps de recherche. 2 résidences d'immersion sont financées par la PlaJe, sans obligation de résultat. Si les personnes souhaitent poursuivre la collaboration, la PlaJe peut faire un apport en coproduction. s pour financer une résidence en immersion. Avec un financement de temps de recherche pour des compagnies pour mise au plateau de textes. Si désir commun auteur et compagnie, La Plage coproduit.

Valérie Marrec : Comment pourrions-nous mettre en valeur les textes ? Comment mieux partager ?

Laurent Maindon : Au bout de 2-3 mois de lecture, le comité de lecture retient 12 textes avant de choisir le lauréat. Les 11 textes qui ne sont pas lauréats restent dans l'invisibilité.

Lors du festival Petits et Grands, il y a eu la mise en place de podcasts pour présenter ces textes sans éditeur. Les podcasts sont des lectures des 10 premières minutes d'une vingtaine de textes.

Pour rendre visible ces textes, il faudrait multiplier les formes légères avec des rendez-vous réguliers.

Emmanuelle Soler / projet « Présence » : Il s'agit de podcasts sur radio Agora, des lectures de textes à écouter en classe, pour donner envie de lire et de lire à haute voix. L'idée est d'avoir un répertoire radiophonique. Ce sont des textes édités.

Annabelle Sergent avec Artcena : deux prix pour « littérature dramatique » et « littérature dramatique jeunesse ». Jury de 12 personnes dont Annabelle. Quelques-unes viennent du secteur jeune public. Dans les débats, l'idée n'est pas nécessairement de faire passer un message mais plutôt de défendre un théâtre de la langue. Dans le dernier carré final, les textes sélectionnés, aussi bien ceux pour adultes que ceux pour le jeune public, sont mis en voix par des lycéens. La remise de prix a lieu au Conservatoire de Paris.

Marthe Bouillaguet - La Paillette (Rennes) : Accueil de 3 auteurs en résidence. Que vont devenir leur production à la suite de leur résidence ? La question de la difficulté des compagnies à aller à la rencontre des textes se pose. Travail avec Livre en Bretagne sur l'élaboration d'une journée professionnelle autour de la thématique « comment se faire rencontrer auteurs et metteurs en scène ? »

Amélie Dupayrat - Très Tôt Théâtre (Quimper) : l'Écrit-tôt est un fonds de textes théâtraux à la disposition de toutes et tous. Très Tôt Théâtre acquiert des textes chaque année. Ont été mis en place des « résidences de lecture » : 2 jours pour les artistes qui seront guidés dans leurs lectures par un « poisson pilote », une personne qui connaît bien le fonds. L'idée est aussi de partager les textes à voix haute. Elles se déroulent lors du 1er juin des écritures. La prochaine résidence sera guidée par Karin Serres.

EN RESUME, QUELQUES PRECONISATIONS POUR UN TRAVAIL COLLABORATIF ENTRE UN·E AUTEUR·RICE ET UN·E METTEUR·EUSE EN SCENE

- Construire un imaginaire commun,
- Travailler horizontalement,
- Avoir confiance en l'Autre,
- Savoir être souple dans sa relation de travail avec l'Autre,
- Prendre le temps de bien définir le rôle de chacun et bien comprendre l'Autre,
- Créer des outils qui facilitent les échanges et le travail collaboratif.

Dans le cadre d'une commande,

- Laisser l'auteur·rice trouver sa place,
- Laisser le ou la metteur·euse en scène s'approprier le texte,
- Être vigilant·e·s sur la contractualisation entre les parties pour préciser les contours de la collaboration, les intentions du projet, la place de chacun, le temps de travail estimé, la rémunération, etc.